

LE MONDE ILLUSTRÉ

N° 3168. — 62^e Année.

SAMEDI 7 SEPTEMBRE 1918

Prix du Numéro : 0 fr. 60.

Rédacteur en Chef : ALFRED-JOUSSELIN



LE CALVAIRE DE CRAPEAUMESNIL.

C'est entre Roye et Lassigny, à peu près à égale distance de ces deux pauvres amas de ruines, que se dresse ce calvaire dramatique et émouvant. Tout, alentour, proclame la sauvagerie furieuse des Boches : les bois déchiquetés, les routes trouées d'entonnoirs profonds, les maisons de jadis réduites en miettes. Seul, dans le paysage horrible et dévasté, ce Christ mutilé rappelle qu'il est de belles et grandes vertus qui sont la bonté, la charité, la pitié !

LES CAPTIFS

X. — DANS LES TÉNÉBRES

Zorndorf, janvier 1916.

Nous ne sommes plus en représailles ! Trettner, tout souriant, nous apporta la bonne nouvelle. Et comme, pris de méfiance devant un tel sourire, nous lui demandions la date de notre départ, Trettner nous répondit que Zorndorf redevenait *camp ordinaire* dans le classement des geôles allemandes, et qu'en conséquence nous resterions soumis à la même discipline dans l'enceinte de la forteresse. La même discipline ! c'est-à-dire : les mêmes vexations, la privation des colis de France, et surtout la privation de nos lettres, qui servent — paraît-il — à Trettner d'exercices de thèmes ou de versions.

Nous ne reverrons plus la fosse aux ours. La promenade nous conduira aux remparts. Mais nos chambrées malsaines ne seront pas mieux aérées ; et le cube d'air respirable diminuera bientôt, quand vingt-six Russes, nouvellement internés, seront empilés parmi nous.

Les menaces se multiplient. Trettner a l'amabilité de nous prévenir que nous serons mis au secret le plus absolu, pour toute la durée de la captivité, si nous dissimulons des vêtements civils si nous tentons ou facilitons une évasion. Et quand le capitaine de Pruniers, du 97^e régiment d'infanterie, évadé malheureux du camp de Blanckenburg, est incarcéré à Zorndorf, Trettner oublie notre frère d'armes pendant dix jours au fond d'une caponnière ténébreuse, puis le délivre en lui annonçant que pareille mesure ne peut être considérée comme une punition : l'administration allemande veut seulement *avertir* le captif de ce qui l'attendra dorénavant, s'il cherche une seconde fois à s'enfuir.

Trettner multiplie les cordons de sentinelles, et promène son répugnant sourire au long des fils barbelés.

Fuir !... Cette idée hante nos cerveaux, et nous obsède. Nous savons pourtant qu'à Osnabrück un prêtre belge ayant tenté de s'évader en compagnie de deux Russes, avait été repris par la garde, dans la cour même du camp. Le feldwebel de service faisait abattre ce malheureux, comme un chien. Et — pour l'exemple — le commandant d'Osnabrück prescrivait de laisser le cadavre, pendant vingt-quatre heures, à la place où l'abandonnèrent ses assassins !

Fuir !... Fuir, malgré les balles et la menace des tortures !... En rentrant de la promenade, nous venons précisément d'enlever, puis de dissimuler, deux pics et une bêche, oubliés par une corvée au long d'un hangar. Avec quelle émotion nous enfouissons les trois outils sous nos paillasses ! Des conciliabules secrets nous rassemblent. N'avons-nous pas en mains, par un prodigieux miracle, les instruments de notre libération ?

Ah ! quels mots humains pourraient dire l'intensité de notre joie ? Les nerfs à vif, les regards enflammés, nous arpentons fiévreusement nos chambrées ; et, sans nous dissimuler les difficultés de la tâche, nous rêvons de course éperdue à l'air libre, de ruses démoniaques pour atteindre et dépasser d'un élan le poteau noir, où l'aigle des Hohenzollern tend ses griffes démesurées.

Mais, peu à peu, les difficultés à vaincre se précisent. Les visages se crispent, l'angoissant problème tourmente les cerveaux. Le souterrain, que nous nous proposons de creuser, devra passer sous les fossés du fort. Cent vingt ou cent cinquante mètres nous séparant des espaces libres, la galerie projetée nous coûtera plusieurs semaines d'efforts surhumains. Arriverons-nous à boiser la sape ? Dans ces sables maudits, des éboulements nous guettent ; l'asphyxie sournoise frôlera les travailleurs haletants.

Et la nuit nous surprend, debout, dans les gîtes hantés de cauchemar. Nous regagnons à tâtons

nos couchettes. Le sommeil fuit nos paupières, car une idée fixe se vrille en nos cerveaux obsédés : le sable, le sable que nous arracherons demain au sous-sol, répandra par les geôles ses traces révélatrices. Que ferons-nous de tout ce sable ? Où le cacherons-nous, pour nous-mêmes nous cacher ?

**

Dès l'aube grise, ils se sont relevés, les captifs... et leurs voix plus calmes murmurent bas les phrases décisives. Ils ont tiré doucement de leur cachette



CAMP DE REPRÉSAILLES. — L'Appel sous la neige. (Photo prise malgré la Kommandatür par un prisonnier.)

les outils libérateurs. Ils ont déplacé doucement un des lits misérables. Et, agenouillés vers leur obscure besogne, trois d'entre eux, couteaux en main, découpent minutieusement le parquet, à la place qu'occupait tout à l'heure la literie. Ils retiennent leur souffle, les captifs ; et, dans l'aube grise, leurs yeux brûlent. Les lattes, enlevées une à une, disparaissent sans bruit sous des paillasses. Un rectangle apparaît, dallé de béton. Alors les



Camp de reprisailles de Halle, pour officiers.

faces se creusent, et une sueur d'angoisse souille les fronts.

Dehors, des pas sonnent... Le lit se retrouve soudain à sa place ; et les captifs — qui reprennent sans affectation les gestes habituels, amorcent quelque conversation banale, tandis que Trettner traverse, en souriant, la chambrée...

Ils devront s'accoutumer à de fréquentes alertes, les captifs. Des sentinelles volontaires surveillent les corridors. Le rectangle de béton est à nouveau découvert. Et, les conversations s'élevant cette fois sur un diapason plus élevé, deux travailleurs attaquent au pic la cuirasse épaisse du sol.

Ah ! les crissements du métal sur la pierre, comme ils retentissent lugubrement dans la prison maudite ! Sûrement les geôliers vont entendre, et briser d'un coup le beau rêve... Alors les conversations s'échauffent. Les travailleurs peinent, s'acharnent ;

le béton fendillé s'effrite. Des mains râclent les pierrailles, qui sont englouties dans un sac, et d'autres mains essuient la poussière. En cadence, les pics retombent... Un coup de sifflet des veilleurs interrompt le travail : le lit de misère reprend sa place sur les lattes rajustées. La chambre, toute frémissante d'espoir, redevient la geôle lamentable. Et la garde, qui passe, repart vers les corridors, en bâillant.

**

Les heures s'ajoutent aux heures, les jours s'ajoutent aux jours. Le béton n'est plus ; et le

sable, enlevé avec précaution, disparaît dans des sacs que les captifs, au prix de mille ruses, vident dans les latrines dès qu'ils peuvent un instant s'esquiver. Le trou devient si profond que deux travailleurs y disparaissent. Une activité fébrile agite les plus déprimés. Les coups de pic ébranlent à peine la chambrée silencieuse. Des volontaires rôdent par les corridors, et enlèvent toutes les planches qui se peuvent dissimuler. Le travail du boisage commence. Quelqu'un découvre de vieux cordages. Des mains s'étreignent, des larmes roulent... L'espoir lumineux précipite sa grande coulée d'or dans les âmes.

**

Or, Trettner, à l'appel du soir, dévisage un par un les captifs, et se déclare surpris de l'ensemble des latrines. Trettner affirme qu'on travaille dans le camp à quelque besogne souterraine. Des pionniers fouilleront demain les cours. Quant aux prison-

niers, ils seront, par mesure de précaution, enfermés dans les chambres jusqu'à la découverte du complot.

**

Ils sont arrivés, les pionniers. Et leurs coups de pic font un tel vacarme que les captifs peuvent creuser le sol à leur aise, sans déranger la garde, pourtant alertée. Le puits bée maintenant comme un gouffre d'ombre. Une galerie s'insinue sous les casemates, s'enfonce en plein mystère. La lueur d'une pauvre lanterne vacille sur les parois friables ; et l'homme, qui bêche à tâtons, suffoque ; son visage ruisselle, ses yeux s'enténébrent. De quart d'heure en quart d'heure, la relève descend dans la fosse : de quart d'heure en quart d'heure, remonte péniblement un travailleur épuisé. Des planches trop largement espacées soutiennent la voûte menaçante. Le sable coule, coule de partout, interminablement, et les sacs, descendus en hâte, s'emplissent, se gonflent... et l'homme, qu'écrase cette chute continuelle, lutte sans bruit, désespérément...

Trente mètres ont été parcourus, au prix d'une misère inouïe. Soudain, l'homme qui creuse à plat ventre, s'arrête. Bien que ses tempes brûlent, une sueur étrange lui glace la poitrine. L'homme recule, et ses coudes ruissellent de cette sueur glacée. Alors il se hâte ; et, tout à coup, ses mains enfoncent, se crispent... l'eau traîtresse envahit la sape, l'eau captive qu'un malheureux coup de bêche a brusquement délivrée...

L'homme frappe la voûte avec rage, et le sable s'effondre devant la nappe envahissante. Six mètres de la galerie sont perdus ; mais l'homme tasse fiévreusement le barrage fragile ; et quand ses mains meurtries ont consolidé la barrière, quand le gazouillement souterrain s'est tu, l'homme se précipite vers la triste clarté des casemates ; et — fou de douleur, sans proférer une parole — il s'écroule parmi ses compagnons d'infortune avec des sanglots de vaincu.

(à suivre).

R. CHRISTIAN-FROGÉ.



LES SITES DONT SI SOUVENT LES NOMS FURENT PRONONCÉS. — L'entrée du Château de Chaulnes où les bleus horizon sont revenus triomphants.

PARTOUT L'ENNEMI RECOULE

1^{er} Septembre 1918

Le ministre allemand de la guerre prétend que les pertes de terrain ne comptent pas et qu'on en parle beaucoup trop. Il n'a pas toujours été de cet avis. Dans tous les cas, ce qui compte, ce sont les 2.000 canons, les 140.000 prisonniers et la reculade ininterrompue depuis six semaines sur un front qui, de 40, est passé à 140 kilomètres. La fable du repli volontaire sur des positions préparées à l'avance, conformément aux plans de l'Etat-major, n'est même plus prise au sérieux par l'Allemand le plus facile à bernier. En vérité, l'ennemi s'en va parce qu'il est bousculé, nous pouvons le dire sans présomption.

D'Arras à l'Aisne, le front allemand forme une équerre dont l'angle s'arrondit tous les jours. Aux deux extrémités des branches, l'ennemi s'accroche de son mieux pour empêcher que l'armée von Hutier, engagée dans la pointe de l'équerre, et l'armée von Marwitz, à cheval sur la Somme, ne fassent un repli trop onéreux. Mais il ne faut pas croire que ces deux armées en retraite ne nous opposent que des arrière-gardes. Ce sont bien les gros que nos troupes talonnent et quand on constate leur recul rapide sur des positions comme la route d'Arras à Cambrai, comme les centres de Bapaume, Comblès, Chaulnes, Nesle et Noyon, malgré les ordres formels de résistance jusqu'à la mort, on peut conclure que la situation des armées allemandes a singulièrement empiré.

Pour la première fois, les masses ennemies se retirent en désordre : c'est, par conséquent, que leur moral a subi une



Le général Mangin suivant, à la lorgnette, l'avance de ses troupes.

baisse terrible. La journée du 29 août, où nous avons pu enregistrer la prise de Bapaume, de Noyon, ainsi que la chute de Comblès dont la conquête avait nécessité en 1916 des semaines d'après combats, marquera dans l'histoire de la guerre une date mémorable : elle nous a révélé, en effet, que quelque chose a craqué dans la formidable armée allemande.

A l'heure actuelle, l'avance glorieuse des Alliés a dépassé la ligne Hindenburg de Lens à Quéant, et pousse devant elle la gauche de l'armée von Below et l'armée von Marwitz qui, après avoir été contraintes d'abandonner Bapaume, Comblès et Chaulnes, battent en retraite vers l'Est, probablement vers le fossé Hindenburg.

De Péronne à Noyon, il semblait qu'une première étape du repli allemand serait jalonnée par la Somme et le Canal du Nord. Mais les progrès des Alliés sont si rapides qu'ils déroutent les prévisions. La Somme et le Canal du Nord sont franchis, les ponts de Ham sont directement menacés. D'autre part, l'armée française du Général Mangin s'acharne entre Oise et Aisne et donne du fil à retordre à von Eben, chargé de protéger le flanc gauche de von Hutier. Il suffit de regarder une carte pour voir que les masses de celui-ci, entassées dans la pointe de l'équerre et battant en retraite par les routes Noyon-Ham, Noyon-La Fère, toutes deux sous le canon, sont dans une situation difficile et vont se hâter de gagner aussi la ligne Hindenburg. Enfin, une conséquence de nos victoires continues a été l'obligation pour les Allemands de raccourcir autant que possible leur front ; c'est la raison pour laquelle ils évacuent le saillant de la Lys et nous rendent des positions comme Bailleul et le Kemmel qui leur coûtèrent tant de sacrifices.

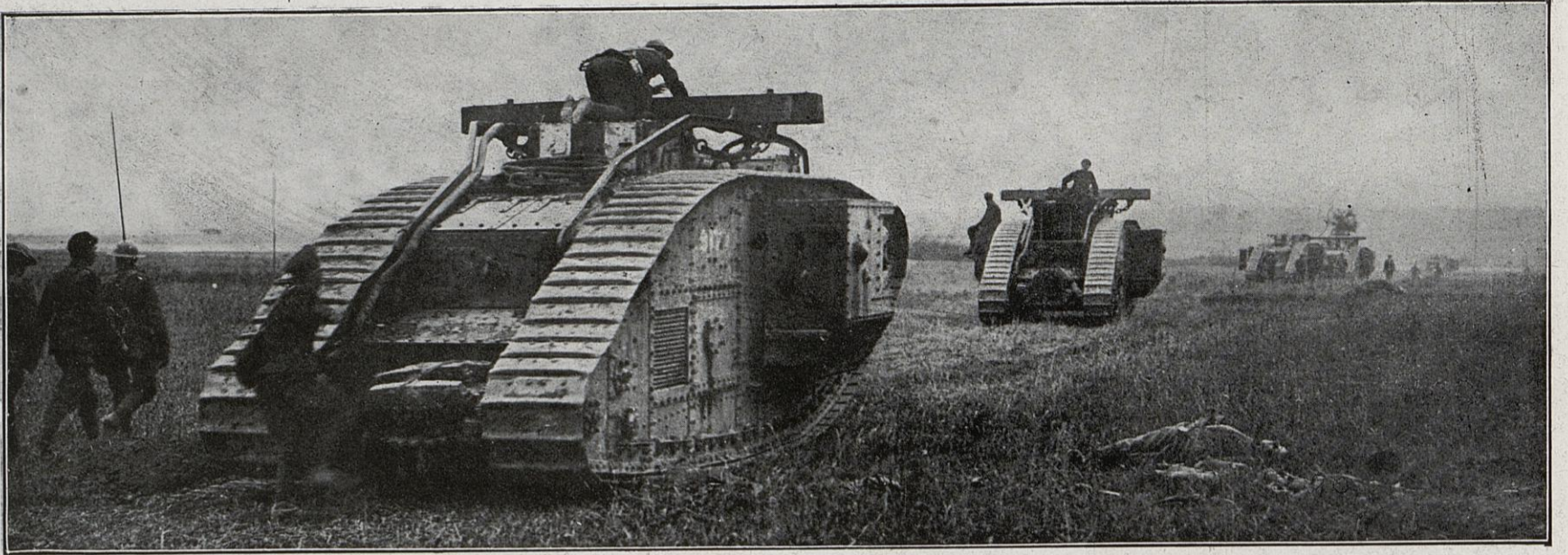
L'OFFICIER DE TROUPE.



La ferme de la Carmoy, pendant l'attaque.



La ferme de Puisieux, théâtre d'épiques luttes.



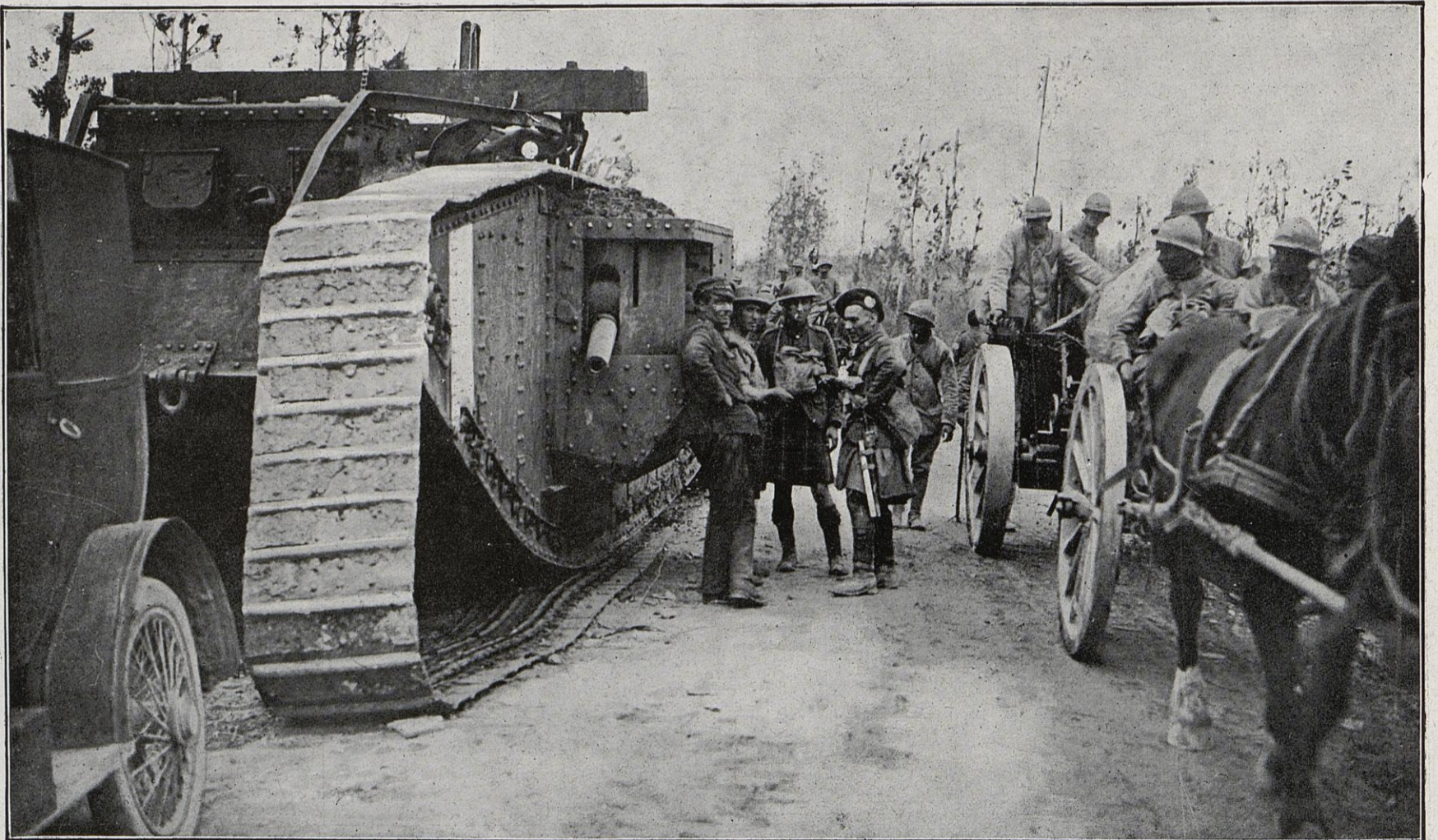
LA SUPERBE VICTOIRE BRITANNIQUE. — Après une rude marche, une troupe de tanks au repos, sur le terrain où gisent encore les cadavres ennemis.



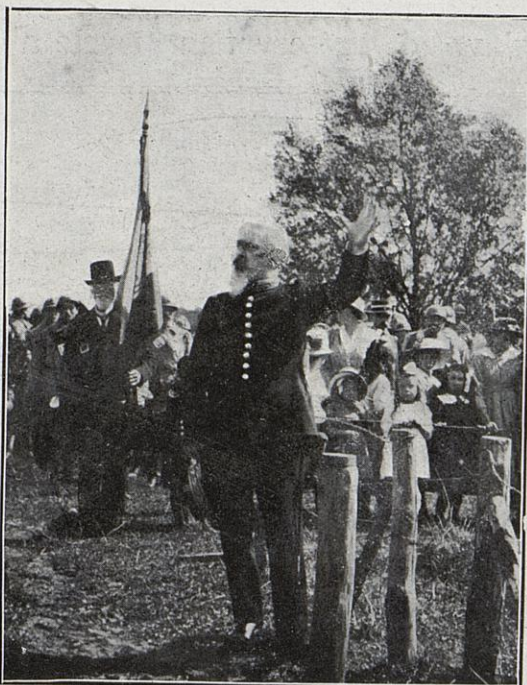
Un boche sort de l'abri où il s'était réfugié et se rend à un brave Tommy.



Une position qui vient d'être brillamment enlevée, peu après sa capture par les troupes britanniques.



LA RETRAITE DE L'ENNEMI CONTINUE SANS RÉPIT. — Il y a quelques heures, ce village était encore aux mains des Allemands; l'avance des Britanniques fut si rapide, si foudroyante, que la place à présent hors de portée des canons allemands, peut être photographiée à loisir. (Section Photo. Canadienne.)



A GERBEVILLER. — Le dimanche 25 août, a eu lieu la cérémonie annuelle commémorative de la destruction systématique de la ville lorraine, par les Allemands en 1914. Des discours ont été prononcés à cette occasion par : 1^o M. Maurice Barrès, député; — 2^o M. Mirman, préfet de Meurthe-et-Moselle; — 3^o M. le général Duport, commandant le ^{me} C. A.



L'assistance devant le monument des soldats morts pour la Patrie.



LA MÉDAILLE MILITAIRE REMISE AU GÉNÉRAL PÉTAI. — Le Président de la République, accompagné de M. Clemenceau, Président du Conseil, de plusieurs ministres et du maréchal Foch, a été épingler la médaille militaire sur la poitrine du glorieux défenseur de Verdun, de l'infatigable organisateur de nos présentes victoires

Une œuvre de préservation morale au front



Miss Hackett et deux dames de l'œuvre, dans la cour du « Foyer du Soldat ».



LA SECTION SANITAIRE ANGLAISE (Comité Hackett Lowther). Conductrices décorées de la Croix de guerre.



L'une des gracieuses conductrices ne se sépare pas de sa mascotte.

Un grand quotidien donnait il y a quelques jours le récit d'une remise de croix de guerre, faite solennellement, au front, à 6 jeunes filles anglaises, conductrices volontaires d'une section sanitaire.

C'est la section de Miss Lowther.

Ce service d'évacuation de nos blessés ne marque qu'un côté de l'œuvre considérable entreprise depuis près de 4 ans par une Anglaise dévouée à la France, Miss Hackett.

Cette œuvre considérable a pour but l'assistance généreuse pour tous, d'abord, mais elle a surtout pour effet cette chose essentielle qu'est la *préservation morale des soldats*.

Miss Hackett a recruté parmi ses amies de la haute société anglaise, et américaine aussi, celles dont le cœur et la charité lui étaient acquis. Et toutes ensemble se sont adonnées à un apostolat laïque.

Cette mission ne va pas sans de grosses dépenses, des mises de fond considérables auxquelles elles subviennent, sans que les soldats qui frappent à leur porte aient jamais à déboursier quoi que ce soit.

L'argent trouvé et l'avenir de l'œuvre assuré, il fallait l'employer. Miss Hackett créa des « cantines » avec l'idée que ces cantines devaient offrir aux soldats autre chose que les ressources alimentaires d'une coopérative. On se mit d'accord avec le commandement, pour choisir les installations dans le secteur des armées. Ces installations furent tour à tour brillantes à Compiègne, par exemple, modestes à Cugny en pleine zone avant.

L'essentiel était que l'on pût installer ce qu'il fallait : et cela consistait en des salles de jeu, de lecture et de correspondance.

Les soldats devaient y trouver des livres, des revues, du papier à lettres, des jeux, du café, du tabac, des leçons d'anglais, des concerts et le rare privilège d'un échange.

Car dans l'esprit des organisatrices, ces cantines sont des « foyers du soldat » mais perfectionnés, où il existe une âme. Ce ne sont pas seulement des casinos, mais de véritables familles d'adoption. Il y a un échange d'idées entre les dames anglaises qui les ont créés et les hommes.

Un fait est remarquable déjà : 5 à 600 hommes fréquentent actuellement la cantine ; ils y font tous leur correspondance. Certains soirs, il y a des courriers de 500 lettres !

Les lectures les plus recherchées par les hommes varient, selon l'arme à laquelle ils appartiennent et leur âge.

Les jeux réservés sont les plus goûtés : le jeu d'échec les dominos, le jacquet. On joue aux cartes, mais guère au poker. C'est l'éternelle manille des cercles militaires.

Le dimanche on y entend de fort beaux concerts.

Telles sont les distractions.

Le côté utile de la fréquentation est assuré encore par des leçons d'anglais. Les résultats en sont surprenants, car bien des élèves écrivent en anglais à leurs anciens maîtres.

Enfin il y a tous les soirs distribution de café de 7 à 8 heures, après la soupe ; et un dépôt de tabac, qui consiste en un grand pot où chacun puise ; or, pas un des hommes ne prend de provisions, malgré les difficultés de son ravitaillement personnel.

Telle est l'œuvre principale de soutien moral de la troupe, créée par Miss Hackett.

Il s'en est détaché voici quelques mois cette section sanitaire qui vient d'être à l'honneur, sous la direction de la principale associée de Miss Hackett, Miss Lowther.

Miss Lowther ne porte pas un nom inconnu aux Parisiens ; elle fut avant la guerre déjà la championne de l'Angleterre dans les tournois d'armes. C'est une pensée agissante, une femme d'action et d'une énergie surprenante. Elle est le chef valeureux d'une section qui compte 10 citations, et qui la première de toutes obtint le privilège de faire peindre sur les caisses de ses carrosseries les emblèmes de la croix de guerre.

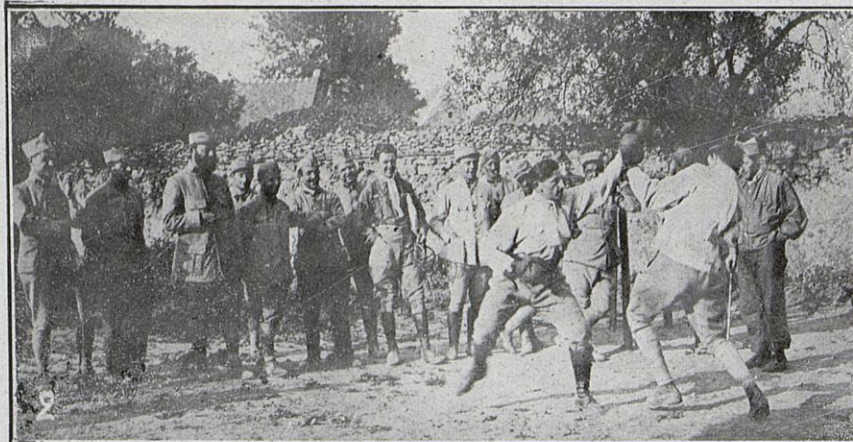
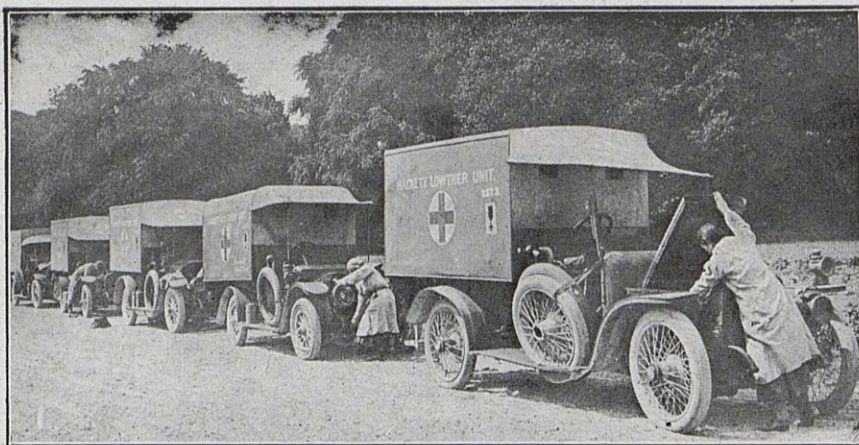
Mais l'activité de ces femmes de bien ne s'est pas arrêtée là.

D'une part, l'organisation de ces foyers, et leur influence s'étendent de jour en jour. On est en train de créer des bibliothèques roulantes qui iront jusqu'aux postes avancés de première ligne y porter des livres, ou du papier à lettres, ou du tabac.

On espère même créer un véritable foyer roulant, qui donnera aux efforts de Miss Hackett les bienfaits de l'ubiquité.

D'autre part l'initiative de Miss Hackett a été contagieuse. Il se détache du groupe dont elle reste le chef, des sections animées de son esprit d'abnégation. M^{me} la Vicomtesse de Breteuil vient ainsi d'ouvrir un nouveau foyer ; demain dans une petite ville du front M^{me} Mary Mather, une jeune Américaine dont le rare charme traduit la bonté, va se mettre à la tête d'une nouvelle section.

Ces dévouements sont touchants. Le Commandement a su témoigner à ces femmes le gré de la France. Dès octobre 1916, Miss Hackett était citée à l'ordre du 13^e C. A. dans les termes suivants : « a montré depuis près de 2 ans, un inlassable dévouement à nos blessés et à nos malades ; s'est particulièrement signalée au cours des bombardements d'une localité et n'a pas cessé de donner aux victimes des soins empressés ».



Les ambulances de la Section Sanitaire anglaise offrent l'un des meilleurs types en ce genre. — Une séance de boxe, au « Foyer du Soldat », où l'on s'applique à varier les distractions. — L'heure du café groupe aux abords de la cuisine de nombreux amateurs de « jus ».

SUR LE FRONT DE LORRAINE

Une cérémonie patriotique a eu lieu ces jours derniers sur le front de Lorraine, où le général Gérard a passé en revue un bataillon à fourragère rouge et a procédé, ensuite, à la remise des décorations attribuées aux vaillants officiers de cette troupe d'élite. Les circonstances prétaient à cette solennité militaire un caractère émouvant, et les illustrations que nous publions à ce sujet pour en fixer les principaux épisodes, en donneront un aperçu à nos lecteurs. Tandis que chez l'adversaire le moral s'affaïssait de jour en jour depuis que nos succès se multiplient, et démontrent que l'invincible Allemagne est obligée de reculer devant notre poussée opiniâtre, secondée par nos vaillants alliés, il en va tout différemment du côté de l'Entente, où les résultats de nos efforts et la certitude désormais indiscutable de notre victoire a rendu aux combattants une ardeur nouvelle, et, pour ainsi dire, de nouvelles forces afin de poursuivre la lutte, si longue et si âpre depuis plus de quatre années, avec un acharne-

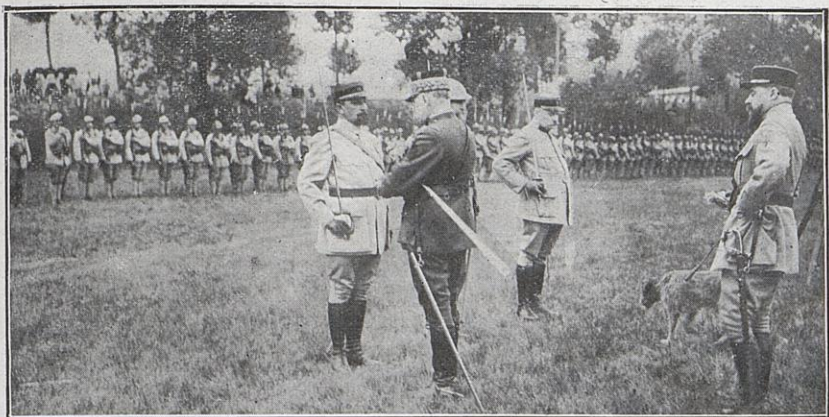


Remise de décorations sur le front. — Le général Gérard passant en revue un régiment à fourragère rouge.

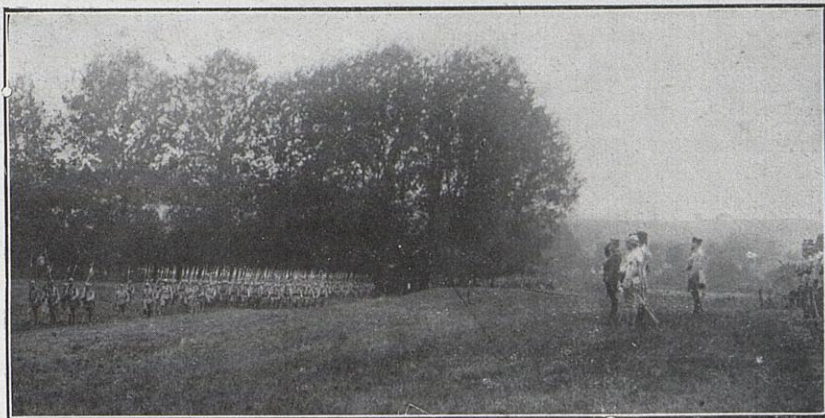
ment égal à celui dont ils étaient animés lors des premiers combats.

Il semble que tous ces hommes qui furent, ainsi que l'a dit l'un de leurs grands chefs, dans un récent et vibrant ordre du jour, « placés sans cesse à l'avant-garde des peuples alliés », et qui ont préparé le triomphe de demain, aient miraculeusement retrouvé un surcroît d'abnégation, de patience, de ténacité et d'audace, grâce à quoi, ils le sentent bien, ils sont à la veille de forcer la victoire. Tel est l'état d'âme de ces braves que nous ne saurions jamais assez admirer, ni célébrer selon leurs mérites.

On comprend dans quelle estime et l'on peut dire, quelle affection, doivent les tenir ceux qui les commandent, et qui sont appelés à les récompenser ; aussi est-ce dans ces sentiments que le général Gérard a passé la revue de quelques-uns de ces héros, fiers de marcher sous ses ordres et prêts à accomplir de nouveaux exploits pour hâter l'issue de la guerre qui, chacun le comprend à l'heure actuelle, se terminera, comme nous n'en avons jamais douté, par le triomphe du bon droit et de la Liberté.



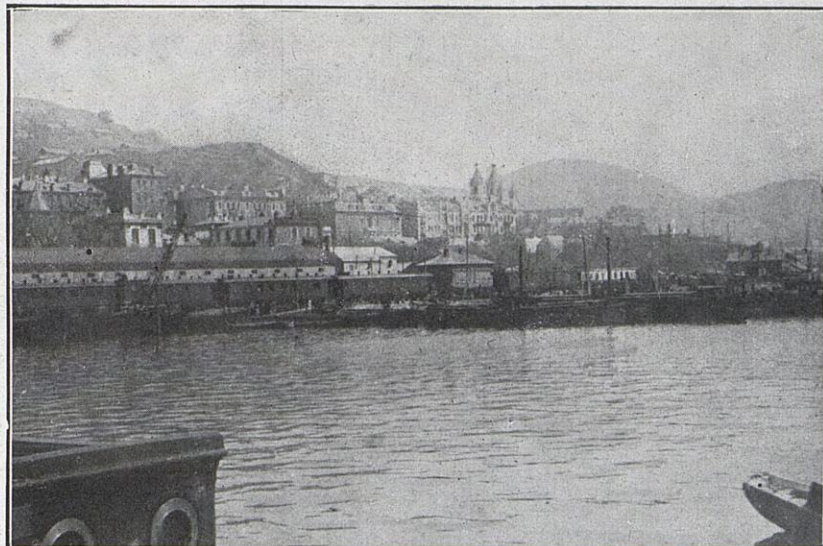
Le général remet des croix à des officiers.



La revue après la cérémonie.



A Vladivostok. — Le port



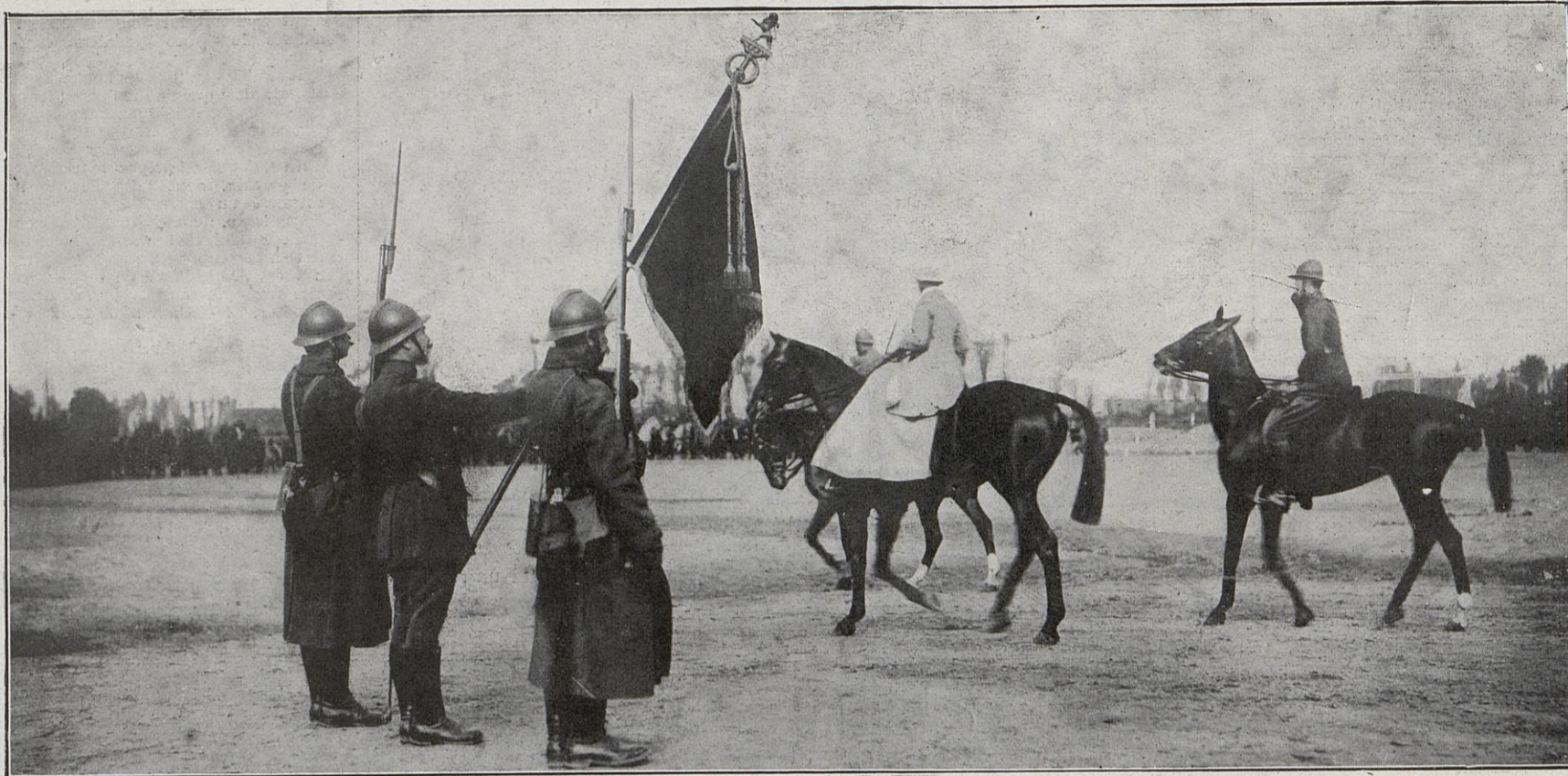
Vue panoramique de la ville.



Les contingents belges et américains arrivent.



Ils sont accueillis par une musique militaire japonaise.



SUR LE FRONT BELGE. — Remise de la croix au drapeau du 9^e Régiment de ligne. La très gracieuse et très vénérée Reine des Belges et le prince Léopold assistaient à cette émouvante cérémonie.

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

L'Entente et les nationalités.

Lorsque, au printemps de 1918, l'Entente a définitivement pris parti pour les nationalités sujettes de la monarchie austro-hongroise, on a pu faire de sérieuses réserves sur l'opportunité de cette résolution. La valeur idéale du principe invoqué n'est pas contestable ; mais on pouvait discuter sa valeur pratique. La politique des nationalités, appliquée jadis avec plus de générosité que de sagesse par Napoléon III, ne nous avait procuré que des mécomptes. Dans l'état actuel du monde, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes souffre malheureusement des limitations et des exceptions : il ne suffit pas qu'un peuple soit indépendant, il faut encore qu'il puisse vivre, politiquement et économiquement. On pouvait enfin se demander si, étant donné la situation présente de l'Autriche-Hongrie et de la Russie, il nous convenait de proclamer un principe qui, d'une part autorisait les Allemands d'Autriche à s'unir à l'empire germanique, d'autre part encourageait les tendances séparatistes de toutes les populations allogènes naguère soumises à l'empire des Tsars : Finlandais, Ukrainiens, Sibériens, chrétiens de Géorgie et

d'Arménie, musulmans de Transcaucasie. Le fait qu'en Russie et en Autriche la politique allemande poursuivait exactement les mêmes buts que la nôtre, était de nature à nous troubler et à nous faire réfléchir.

Mais, la décision une fois prise, il ne faut plus la discuter. Toute politique a ses inconvénients et ses avantages : ce qui est désastreux, c'est l'hésitation, c'est l'atérmolement, c'est l'absence de politique. Nous avons résolu de soutenir les revendications des nationalités soumises à l'Autriche-Hongrie, et, en créant ainsi des embarras à la monarchie, d'affaiblir l'Allemagne. Efforçons-nous d'obtenir tous les résultats que ce système comporte.

Ne perdons pas de vue néanmoins la réalité et nos intérêts ; ne prenons pas à la légère des engagements auxquels l'avenir ne nous permettra point de faire face. Nous avons reconnu aux troupes tchéco-slovaques la qualité d'une armée alliée ; de fait, ces troupes rendent en ce moment à l'Entente, en Extrême-Orient et en Sibérie, des services signalés. Mais, avant de proclamer qu'ils poursuivront la guerre jusqu'à ce que Tchèques, Polonais, Yougo-Slaves aient conquis leur pleine indépendance et se soient constitués en autant de nations souveraines, les gouvernements de l'Entente devront se demander s'il leur est pratiquement possible d'atteindre

ce résultat et de l'assurer d'une manière durable. De tels engagements doivent être sincères et réfléchis ; ou bien il ne faut pas les prendre. M. P.

ÉCHOS

LES BELLES CITATIONS.

Nous lisons avec infiniment de joie, au *Journal Officiel*, la belle citation que voici :

« DE LEVIS-MIREPOIX, lieutenant, « Officier plein d'allant, le 3 août 1918, commandant son escadron, a attaqué une crête dangereuse défendue par des mitrailleuses et de l'artillerie, s'est maintenu sur cette position de 12 h. à 18 h. en pointe avancée jusqu'à ce qu'il ait reçu l'ordre de se retirer. A fait preuve du plus beau courage ».

C'est là, la troisième citation dont le lieutenant de Lévis-Mirepoix a été l'objet depuis quelques semaines.

Notre numéro spécial :

Au moment où le sort de l'Alsace et de la Lorraine va se régler d'une façon définitive, l'Allemagne a jugé opportun de risquer un plaidoyer *pro domo*.

L'*Illustrirte-Zeitung* a fait paraître un numéro spécial où il magnifie et revendique les chères provinces.



Spécimen de la couverture de l'« *Illustrirte Zeitung* ».

Le Gérant : Maurice JACOB.

Nous reproduisons ici la première page allégorique de ce fascicule.

Lourde, dans le fond comme dans la forme, cette compilation ne convaincra personne, mais provoque une réponse : elle ne se fait pas attendre.

Les plus qualifiés des enfants, des amis de l'Alsace-Lorraine, écrivains, artistes, historiens veulent faire entendre la voix de la Vérité, justifier le vœu unanime des peuples qui combattent pour elle. Avec quelle logique, avec quel esprit, nos lecteurs seront les premiers à en juger, puisque le « *Monde Illustré* » prête ses colonnes à cette manifestation.

Le 14 Septembre va paraître son numéro :

L'ALSACE ET LA LORRAINE

En voici le sommaire :

Déclaration des Députés d'Alsace-Lorraine à l'Assemblée Nationale de Bordeaux, composition de JONAS.

L'Alsace et la Lorraine, M. LOUIS BARTHOU, de l'Académie Française, ancien Président du Conseil.

L'Avenir d'Alsace-Lorraine, M. René BESNARD, ancien ministre.

L'Alsace-Lorraine et la Guerre, A. LAUGEL, ancien député d'Alsace-Lorraine au Reichstag.

Les Souffrances de l'Alsace pendant la guerre, A. HELMER. Soyons unis, soyons confiants, composition en couleurs de HANSI.

L'Humour en Alsace-Lorraine, Carlos FISCHER, Illustrations de HANSI et ZISLIN.

Soldats d'Alsace-Lorraine, G. LENOTRE. Illustrations de R. BRODERS.

En Alsace reconquise, Commandant ATHALIN.

L'Alsace et la Lorraine pittoresques, HINZELIN. Illustrations en couleurs de R. BRODERS.

L'Alsace et la Lorraine d'après l'Histoire, Ernest LAVISSE, de l'Académie Française, et Christian PFISTER, professeurs à l'Université de Paris.

Les Ecoles d'Alsace-Lorraine, M. PHILIPPON, Inspecteur de l'Enseignement.

L'Alsace et la Lorraine économiques, capitaine MANGIN. Nos grandes Industries de l'Est.

« Qu'on donne l'Alsace-Lorraine à la France, écrivait hier la *Gazette de Voss*, et en dix ans les deux provinces,

y compris les Allemands d'origine, seront devenus les partisans fanatiques de la République française. »

Notre numéro prouve que la *Gazette de Voss* se trompe de date.

Nos abonnés le recevront gratuitement. Nous engageons nos lecteurs au numéro et nos dépositaires à le retenir dès maintenant.



Spécimen de la couverture du « *Monde Illustré* ».

Paris. — Imprimerie E. DESFOSSÉS, 13, quai Voltaire.

LE MONDE ILLUSTRÉ



en Alsace reconquise, le 14 Juillet

L'ALSACE ET LA LORRAINE

LE NUMÉRO : 4 francs.



PHOSPHATINE FALIÈRES

L'aliment le plus recommandé pour les enfants

Son emploi est indiqué dès l'âge de 7 à 8 mois, mais surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance. Favorise la dentition, assure la bonne formation des os. Utile aux anémiés, aux convalescents, aux vieillards.

Se trouve partout. — Dépôt Général : 6, rue de la Tacherie, PARIS

CIVIL AND
MILITARY TAILORS

KRIEGCK & Co
23, RUE ROYALE

AMERICAN, ENGLISH
AND FRENCH UNIFORMS

VITTEL

"GRANDE SOURCE"



EAU DE TABLE ET DE RÉGIME
DES ARTHRITIQUES

LA REVUE COMIQUE, par Lucien Métivet



LE GÉNÉRAL KLÉBER
qui commanda l'aile gauche de l'armée de
Sambre et Meuse,
né à Strasbourg



KELLERMANN, MARÉCHAL DE FRANCE
qui combattit à Valmy,
né à Strasbourg.



FABERT, MARÉCHAL DE FRANCE
qui organisa notre cavalerie et créa le génie,
né à Metz.



LE GÉNÉRAL LASALLE
qui culbutait les Prussiens en fumant sa
bouffarde.
né à Metz.

ALSACIENS ET LORRAINS

et l'Allemagne prétend que l'Alsace-Lorraine n'est pas une province française !...

Hygiène
de la Bouche et de l'Estomac
Après les Repas 2 ou 3
PASTILLES
VICHY-ÉTAT
facilitent la digestion.

Ne se vendent qu'en Boîtes métalliques scellées.

LA POCHETTE: 0^{fr.} 80

Boîte ovale, 3 fr. — Coffret 500 gr., 8 fr.

(Prix provisoires)

SE MÉFIER DES IMITATIONS



EXIGER
la Pastille ci-contre.



Le
Meilleur Laxatif



un seul grain
au repas du soir

DONNE UN RÉSULTAT LE LENDEMAIN MATIN

Chasse la bile et Purifie le sang

1^{fr.} 70 le Flacon pour 3 Mois

Impôt compris

2^{fr.} 80 le G^d Flacon pour 6 Mois

Franco domicile dans
le monde entier.

64, Boulevard Port-Royal, PARIS et toutes Pharmacies.

LE MONDE ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE



UNIVERSEL



EN SERBIE. — Jeunes Serbes en pirogue sur le lac Pretpa

VIN GÉNÉREUX
TRÈS RICHE
EN QUINQUINA

BYRRH

SE CONSOMME
EN FAMILLE
COMME AU CAFÉ

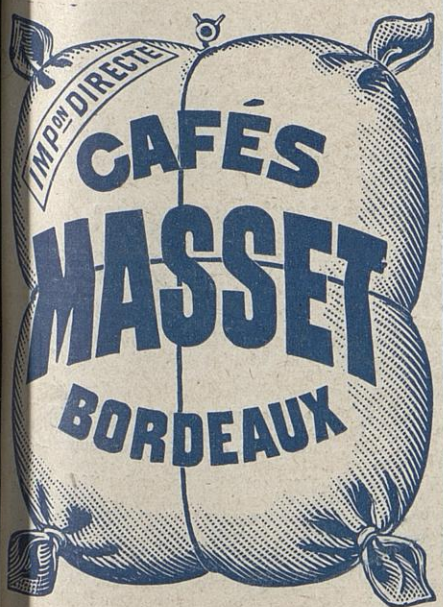
Les Parfums
ERNEST COTY
Echantillon : 3'75
EN VENTE PARTOUT
GROS : 11, Rue Bergère, PARIS

GLYCOMIEL
(ROSE, COLOGNE, VIOLETTE)
Gelée à base de Glycérine et de Miel anglais.
SANS RIVAL pour la PEAU
En Vente Partout. - Grand Tube 1'75 franco.
FERET Frères, 37, Faub. Poissonnière, Paris.

Comment Bichara

Les Parfums BICHARA
se trouvent partout
BICHARA
PARFUMEUR SYRIEN
10, Chaussée-d'Antin, PARIS
Téléph : Louvre 27-95

GUERISON de l'ECZEMA
Constipation, Vices du
Sang, Rhumatisme par le
DÉPURATIF BLEU
aux Sucres de Plantes
fortifie: Estomac, Foie et Reins
SAUVEUR des Maux de la FEMME
3 fr. 50 Pharm. Cure 4 fl. 14 fr. franco (mandat)
BRELAND, Pharmacien rue Antoinette, Lyon.
ANTICOR-BRELAND enlève les CORRS. 1,50, fco 1,65



L'APPLICATION DU
CARBURATEUR

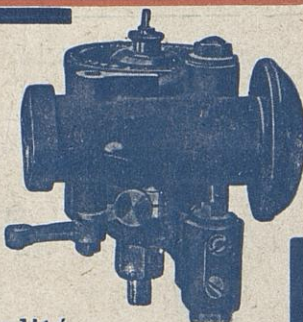
Zénith



à la presque totalité
des AVIONS MILITAIRES leur a
donné les qualités qu'ont les mil-
liers de voitures qui sont munies
de cet appareil scientifique.

Société du CARBURATEUR ZENITH, Siège social et Usines :
51, Ch. de la Feuillie, LYON
Maison à PARIS, 15, rue du Débarcadère
Usines et Succursales : Lyon, Paris, Londres,
Milan, Détroit, New-York, Turin.

Le Siège social de Lyon répond par courrier à toutes de-
mandes de renseignements d'ordre technique ou commercial.
Envoi immédiat de toutes pièces.



Maux de Tête, Névralgies
Grippe, Influenza

Aspirine

"USINES du RHÔNE"

LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS. 1 fr. 50
LE CACHET DE 50 CENTIGRAMMES : 0 fr. 20
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES

FLORÉINE

CRÈME DE BEAUTÉ
REND LA PEAU DOUCE
FRAICHE PARFUMÉE

Rédaction et Administration : 13, Quai Voltaire, Paris : Téléphone : Saxe 24-20 et 55-53

ABONNEMENTS : France et Colonies : Un an : 30 fr. ; Six mois : 15 fr. -- Étranger : Un an : 40 fr. ; Six mois : 20 fr.

SAUVEZ VOS CHEVEUX Par le PÉTROLE HAHN

En Vente dans le Monde Entier. F. VIBERT, Fabricant, LYON

BEAUTÉ, CONSERVATION
HYGIÈNE des DENTS par le

GLYCODONT

SAVONNE-BLANCHIT-PARFUMÉ
Tube 1^{re} 25 et 1^{re} 95 franco timbres.
GROS: 59, FAUB^g POISSONNIÈRE, PARIS



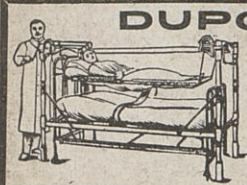
Le plus grand choix de
BRACELETS-MONTRES

CADRANS RADIUM & VERRES INCASSABLES

:: Bijouterie actualités ::

Les célèbres Chronomètres *Maxima*,
La Nationale, *Le Chronocoq*.

Demandez le dernier catalogue complet illustré de
Edouard DUPAS Comptoir National d'Horlogerie
à BESANÇON
MAISON FRANÇAISE



DUPONT

Tél. 818-67

10, r. Hauteville, Paris (6^e)

Maison fondée en 1847

Fournisseur des hôpitaux

Tous articles pour malades,

blessés et convalescents.

LIT MÉCANIQUE pour soulever

les malades: fractures, phlébite,

paralysie, douleurs articulaires,

fièvre typhoïde, etc.

DEMANDEZ UN

DUBONNET

VIN TONIQUE AU QUINQUINA

VITTEL
"GRANDE
SOURCE",
EAU de TABLE et de RÉGIME
des ARTHRIQUES



CH. HEUDEBERT

Ses délicieuses Farines et Flocons de Légumes cuits et de Céréales ayant conservé arôme et saveur.
Préparation instantanée de Potages et Purées, Pois, Haricots, Lentilles, CRÈMES d'Orge, Riz, Avoine.
EN VENTE: Maisons d'Alimentation. Envoi BROCHURES sur demande: Usines de NANTERRE (Seine).

CHAUSSEZ-VOUS

CHEZ TOMMY

1, RUE DE PROVENCE
81, Passage BRADY - 23, Rue des MARTYRS
44, Rue SAINT-PLACIDE
Maison à TROUVILLE

ALCOOL de MENTHE

DE RICQLÈS

Produit hygiénique indispensable

Le meilleur et le plus économique des Dentifrices.

Exiger du RICQLÈS

PICCALILLI

A LA Moutarde

"GREY-POUPON"

Le Roi des CONDIMENTS

LA REVUE COMIQUE, par Jehan Testevuide



Août 1914

Fritz se rue



Septembre 1914

Fritz s'enterre



1915

Fritz s'accroche au terrain, Fritz écope



1915

1916



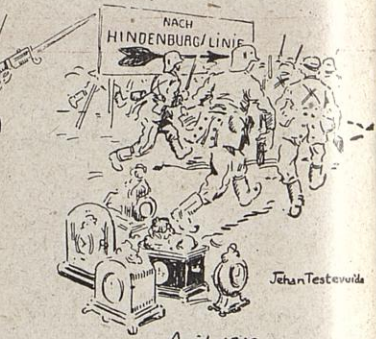
1917

Fritz opère son fameux repli stratégique



1918

Fritz se re-rue !!



Août 1918

Fritz se re-replie, abandonnant un botin considérable.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES
MAISONS de fournitures photographiques
Exiger la marque.

LE VÉRASCOPE RICHARD

10, RUE HALÉVY
(OPÉRA)

Demandez notice
25, rue Mélingue
PARIS.



le Vélocimane

permet à tous ceux qui sont privés pour une cause quelconque de l'usage de leurs jambes, de retrouver leur entière facilité de déplacement. Il ne pèse que 15 kilos; il est garanti deux années. Monté sur pneumatiques, il roule aussi facilement qu'une bicyclette et peut transporter, en outre du passager, une charge de plusieurs dizaines de kilos: il est muni d'une roue libre.

La notice explicative des différents modèles est envoyée sur demande adressée à:

MM. MONET & GOYON, ingénieurs-construteurs

28 rue du Pavillon, MACON (Saône-et-Loire) Téléph.: 3.21-MACON

Vous étudiez et construisons tous genres de véhicules pour malades et blessés

Fournisseurs du Service de Santé et des principaux Centres d'Appareillage

Maison fondée en 1890

★ **CORS AUX PIEDS** ★
Suppression radicale en 6 jours par le
TOPIQUE des CHARTREUX
VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES. PRIX 1^{re} 60

AVARIE GUERISON DEFINITIVE
SÉRIEUSE,
sans rechute possible par les
COMPRIMÉS de GIBERT
606 absorbable sans piqure

Traitement facile et discret même en voyage.

La Boîte de 40 comprimés Huit francs.

La Boîte de 50 comprimés Dix francs.

Franco contre espèces ou mandat.

Pharmacie GIBERT, 18, rue d'Aubagne-MARSEILLE

Dépôts à Paris: Ph^{ie} Centrale-Turbigo, 57, rue Turbigo,

Planche, 2, rue de l'Arrière.

Nous prions INSTAMMANT nos abonnés de toujours joindre une des dernières bandes à leurs demandes de renouvellement ou de changement d'adresse.

Les précieuses qualités antiseptiques et détersives du

Coaltar Saponine Le Beuf

en font un produit de choix pour tous les usages
de la Toiletté journalière, en particulier, comme

Dentifrice pour nettoyer et assainir la bouche et la gorge, calmer les
gencives douloureuses, raffermir les dents déchaussées, etc.

Un essai de quelques jours suffit pour démontrer cette
action bienfaisante due, non seulement à ses propriétés **anti-**
septiques incontestables qui détruisent les ferments putrides,
mais encore à ses qualités **détersives** (savonneuses), qu'il
doit à la **Saponine**, savon végétal qui complète d'une façon
si heureuse les vertus de cette préparation unique en son genre.

Se méfier des imitations que la vogue de ce produit bien français a fait naître.

SE TROUVE DANS LES PHARMACIES

EAU DE LEHELLE

Arrête les PERTES, CRACHEMENTS, SANG, HÉMORRAGIES, INTÉSTINALES, DYSSENTERIES etc. Flacon 5 fr. France
PARIS - PH^{ie} SÉGUIN - 165 R. SAINT-HONORÉ

Voulez-vous avoir deux fois plus de cheveux
sans ajouter de postiches.

Aujourd'hui avec le Shampoo Sec Sekera vous pouvez gonfler vos cheveux au point de les faire paraître deux ou trois fois plus abondants tout en les rendant propres et brillants. Ce sont les poussières, les pellicules, l'humidité et le gras qui rendent vos cheveux ternes, plats et impossibles à coiffer. C'est dans le but d'éviter ces inconvénients que le Shampoo Sec Sekera existe. Ce petit travail ne demande que quelques minutes et n'exige aucun appareil, il faut tout simplement: le Shampoo Sec Sekera, un tampon d'ouate et une brosse.

Le secret du Sekera est qu'une partie absorbe les impuretés et que l'autre, formée de cristaux de formes différentes coule comme du sable, entraîne les corps étrangers nuisibles à la beauté des cheveux.

Le Shampoo Sec Sekera ne change en rien la nuance des cheveux, même si elle est artificielle, n'abîme pas les ongles et évite tous les désagréments des shampooings humides, tels que: rhumes, maux de gorge, rhumatismes, etc.

Un shampooing ne revient guère qu'à 15 centimes. Le Shampoo Sec Sekera est vendu 30 centimes le sachet pour 2 ou 4 shampooings complets, ou 2 fr. 80 (impôt compris) pour 20 à 40 shampooings. Grands Magasins, Parfumeries, Pharmacies et chez Scott, 38, rue du Mont-Thabor, Paris. Franco contre mandat ou timbres. Prix de gros aux détaillants.

BANDES MOLLETIERES

EN TRICOT SPÉCIAL RENFORCÉ

Les seules supprimant la sensation de gêne et de chaleur excessive causée par les molletières de cuir ou de drap.

Les seules ÉLÉGANTES et hygiéniques moulant la jambe sans la comprimer et tenant sans jamais se défaire avec un serrage très modéré.

Pour les Armées françaises :

Bande molletière du D^r NAMY

Entièrement finie au métier en tricot ajouré avec bordure ne s'effrangeant pas, légère, solide, lavable, indéformable.

Régularise la circulation du sang, évite engourdissements, crampes, varices, etc., etc.

Coloris très résistants :

Horizon, kaki, marine, gris ou noir

PRIX DE VENTE

(Franco par Poste recommandé)

15 Frs.

LA PAIRE.

"FLEX"

Bande molletière

en tricot spécial KAKI

Extra-fin, inaltérable

pour les armées anglaises et américaines

La plus élégante, la plus confortable. — La seule ne serrant pas la jambe et ne gênant pas la circulation du sang. — Idéale en été.

PRIX DE VENTE (Franco par Poste recommandé)

17 Frs. 50 LA PAIRE

En vente, Paris et Province, Grands magasins, Maisons de trousseaux pour hommes et d'Équipements militaires.

GROS ET DÉTAIL : BOS et PUEL, Fabricants brevetés

234, Faubourg-Saint-Martin, PARIS (10^e)



GLYCOMIEL

Trois Parfums : ROSE, VIOLETTE, COLOGNE

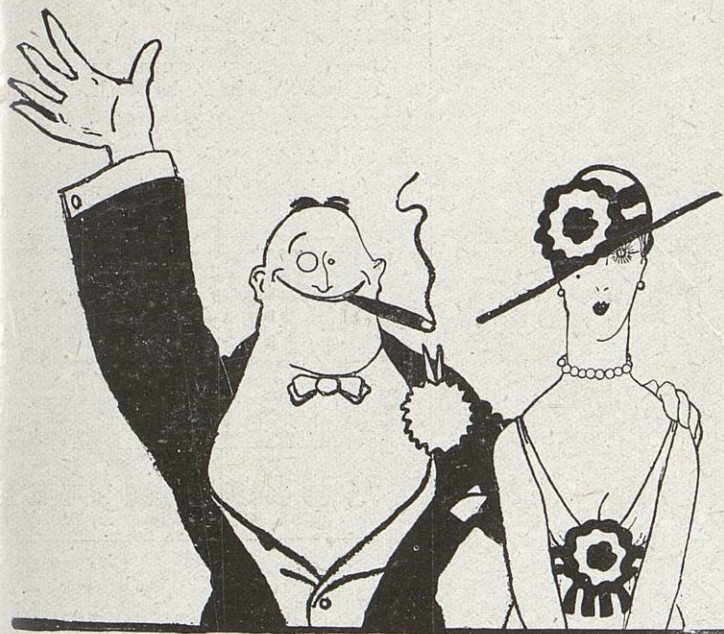
Gelée à base de Glycérine et de Miel anglais

En dépit des saisons, gardez la fraîcheur à votre teint ; la délicatesse parfumée à vos mains ; à votre peau la douceur du miel.

Incomparable pour la toilette des Bébés.

EN VENTE PARTOUT

FÉRET Frères, 37, Faubourg Poissonnière, PARIS



VENDEZ TOUT

MAXIMA QUI ACHÈTE AU MAXIMUM

BIJOUX
ANTIQUITÉS AUTOS
3. RUE TAITBOUT

POUR REMPLIR



S. A. R.
Cameron
Safety à Auto-Remplissage

POUR CHAQUE ÉCRITURE
UN GENRE DE PLUME

Envoyer avec la commande un modèle de la plume en acier dont on se sert habituellement.



DEMANDER
LE CATALOGUE ILLUSTRÉ
N° 101
FRANCO SUR DEMANDE

Depuis :
Fcs. 27

KIRBY, BEARD & CO. L^d

MAISON FONDÉE EN 1743

5, Rue Auber — PARIS

SIROP DE RAIFORT IODÉ
DE GRIMAUD & C^{ie}
Dépuratif par excellence

POUR LES ENFANTS POUR LES ADULTES



Dans toutes les Pharmacies.

SIROP DE RAIFORT IODÉ
DE GRIMAUD & C^{ie}
VENTE EN GROS
8, Rue Vivienne, PARIS.

VIN de PHOSPHOGLYCERATE de CHAUX
DE CHAPOTEAUT.
FORTIFIANT STIMULANT



Recommandé spécialement aux
CONVALESCENTS, ANÉMIÉS, NEURASTHÉNIQUES, Etc., Etc.

Dans Toutes les Pharmacies.
VENTE EN GROS:
8, RUE VIVIENNE, PARIS.



le Lilas
DE RIGAUD
PARFUMEUR
16, RUE DE LA PAIX
PARIS

Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE

ANIODOL

(INTERNE) FERMENT INTESTINAL (INTERNE)
GUÉRISON CERTAINE DES

Entérites
Troubles gastro-intestinaux
Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde
Tuberculose et toutes Maladies infectieuses.

Dose: 50 à 100 gouttes par jour en deux fois, dans une tasse de tisane après les repas.
PRIX: 3'90 le Flacon. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.
Renseignements et Brochures: **S^{te} de l'ANIODOL** - 40, Rue Condorcet, PARIS.

VENTE SUR SOUMISSIONS CACHETÉES
Chaque voiture, motocyclette ou pièce détachée formant un lot distinct de:

1° 60 AUTOMOBILES MILITAIRES RÉFORMÉES
40 MOTOCYCLETTES 20 ENSEMBLES
2° 60 VÉHICULES AUTOMOBILES RÉFORMÉS
10 CARROSSERIES - 30 MOTOCYCLETTES 5 ESSIEUX 15 ENSEMBLES

EXPOSITION 1° Vente au CHAMP DE MARS (Emplacement de l'Ancienne Galerie des Machines), du 1^{er} au 13 Septembre.
2° Vente à VINCENNES (Champ de Courses) Seine, du 2 au 15 Septembre, périodes pendant lesquelles les soumissions seront reçues.

L'ADJUDICATION sera prononcée pour la 1° Vente au CHAMP DE MARS le 14 Septembre pour la 2° Vente à VINCENNES (Champ de Courses) Seine le 16 Septembre.

AMATEURS CONSULTEZ LES AFFICHES

SAVON DENTIFRICE VIGIER
le Meilleur Antiseptique. 31, Pharmacie, 12, B^e Bonne-Nouvelle, Paris

LIVRES & GRAVURES. — Achat toutes collections.
BULLETIN PÉRIODIQUE N° 2 (152 pages) France contre 0 fr. 75
Librairie Vivienne, 12, rue Vivienne, Paris.

ÉCHOS

A tous les âges de notre vie

Nous devons faire usage de la bienfaisante *Véritable Eau de Ninon*, de la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, Paris, si efficace contre les rides, les rougeurs et pour donner la fraîcheur et la jeunesse durable au visage. Il faut employer l'*Extrait Capillaire* si l'on veut détruire les pellicules, arrêter la chute des cheveux, retarder leur décoloration et les avoir longs et fourrés. Afin d'éviter les contrefaçons, il faut le prendre chez E. Senet, administrateur, 26, rue du 4-Septembre, Paris.

SITUATION D'AVENIR

Brochure envoyée gratuitement sur demande adressée à l'Ecole Pigier, 19, Bd Poissonnière, Paris.

Portraits Ludo - Rien de plus beau!

Allez voir ses miniatures sur ivoire d'après nature et photographies, 5, Bould des Italiens

POUDRE DE RIZ AMBRE ROYAL
La plus Parfaite des Poudres
VIOLET, PARFUMEUR, PARIS

BOUSQUIN Farines spéciales pour enfants et régimes
25 Galerie Vivienne, Paris

ROSELILY
du Docteur CHALK
Poudre de Riz LIQUIDE

ABSORBE LES TACHES DE ROUSSEUR
avec la même facilité que l'éponge absorbe une goutte d'eau.
Flacons à 4 fr. et 6 fr. **Ph^{ie} DETCHEPARE, d'Albarrin**,
L. FERET, 37, Faubourg Poissonnière, Paris.
VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

PELADE NOTICE GRATUITE
BENIT, pharmacien,
25, rue Matabiau, Toulouse.

JE GUÉRIS LA HERNIE
Nouvelle Méthode de Ch. Courtois, Spécialiste
30, Faub. Montmartre, 30, Paris (9^e) 1^{er} étage
Cabinet ouvert tous les jours de 9 à 11 et de 2 à 6 heures

OBSÈTE LIN-TARIN
CONSTIPATION

"ANTICOR - BRELAND"
Enlève le GERME des CORS
1 f. 50 Pharm^{ie}, 1 f. 65 Franco timbres
BRELAND Pharm.
Lyon, Rue Antoine

PURETÉ DU TEINT
Étendu d'eau le
LAIT ANTÉPHÉLIQUE
ou Lait Candès

Dépuratif, Tonique, Désinfectant, dissipe
Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Rugosités,
Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau
du visage claire et unie. — A l'état pur,
il enlève, on le sait, Masques et
Taches de rousseur.
Il date de 1849
CANDES, Paris. B^e St Denis, 16.

PEINDRE
les murs et plafonds de
vos appartements, bureaux,
usines, ateliers, etc... au
"MATOLIN"



PEINTURE HYGIÉNIQUE et LAVABLE,
rend vos intérieurs gais,
artistiques et salubres.

Remplacez les papiers peints et la peinture à l'huile par le **"MATOLIN"** qui antiseptise les murs par l'acide phénique qu'il contient et désinfecte vos habitations.

Pour faire un travail rapide, facile et propre, que ce soit sur plâtre, brique, charpente en bois, pierre ou ciment, appliquez une couche épaisse de **"MATOLIN"** avec une grande brosse plate.

Un kilog. de **"MATOLIN"** coûte bien meilleur marché que la peinture à l'huile ou vernissée et couvre beaucoup plus de surface (8 à 10 mq.).

Le **"MATOLIN"** ou (Hall's Distemper) produit anglais, se vend en 70 nuances de Fr. 2.85 à Fr. 3.50 le kilog suivant quantité. Adresser demandes de renseignements, commandes, en indiquant nuances à

R. Bind's Chedler
11, Av. de Paris, Plaine St Denis, Tél.: Nord 07.65
Tramways et Nord-Sud: Porte de la Chapelle.
Remises accordées aux revendeurs et intermédiaires

POUDRE de RIZ MALACÉINE
Invisible Impalpable
DE MONPELAS
PARFUMEUR CHIMISTE PARIS

LA POUDRE DE RIZ MALACÉINE

Complète et parfait l'usage de la Crème Malacéine sans opposition de parfum initial. Son emploi régulier établit la valeur de son utilité bienfaisante et hygiénique, en maintenant la peau douce et fraîche. La finesse de la Poudre de Riz Malacéine, son adhérence, la légèreté de son parfum, constituent un ensemble de qualités agréables, établissant sa valeur de produit de marque, aussi recommandable que la Crème de toilette de la même série.

EN VENTE PARTOUT



DRAEGER

URODONAL

modifie l'hérédité arthritique

"Les morts dominent les vivants"
AUGUSTE COMTE.



Tout enfant d'arthritique sera un arthritique. dès son plus jeune âge, il doit prendre de l'URODONAL pour modifier son terrain et éviter les complications de l'uricémie.

L'OPINION MÉDICALE :

« Il faut poursuivre l'arthritisme jusque dans les racines les plus profondes, qu'il plonge dans l'enfance où toutes ses manifestations futures sont en germe. Il faut que tout arthritique veille avec un soin jaloux sur la santé future de ses enfants et leur assure, maintenant qu'il peut enfin le faire grâce à l'Urodonal, l'immunité contre tous les accidents futurs. »

Professeur LÉGEROT,
Ancien professeur de physiologie générale et comparée à l'École supérieure des sciences d'Alger.

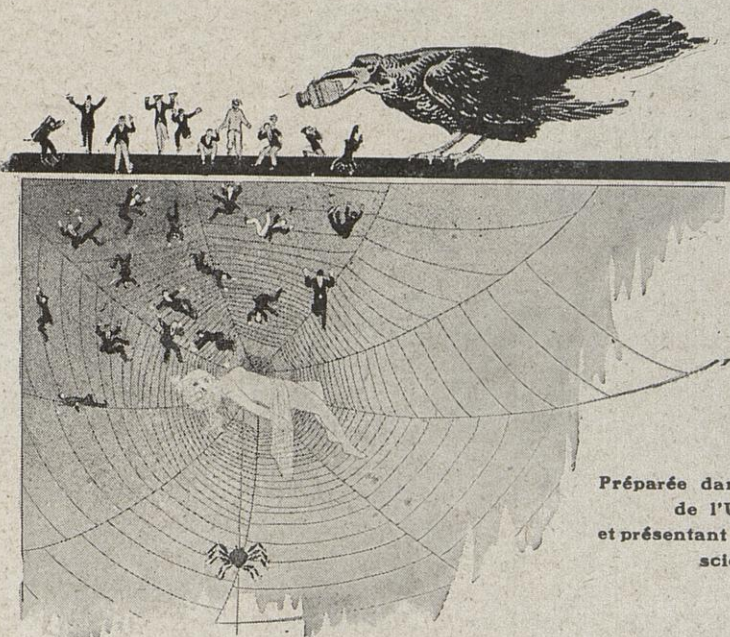
Je m'empresse de vous communiquer que j'ai pu constater l'efficacité de votre Urodonal, qui est un dissolvant énergique de l'acide urique; j'en ai eu la preuve dans plusieurs cas d'uricémie, soit chronique, soit aiguë et, dernièrement encore, chez une personne de ma famille, qui présentait une forme très marquée de cette maladie.

Docteur G. PICCINELLI, Milan.

Établissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris et toutes pharmacies. Le flacon, fco 8 fr. ; les trois, fco, 23,25.

VAMIANINE

Avarie, Tabes, Maladies de la Peau



Nouveau
traitement
scientifique
de
l'Avarie

Préparée dans les Laboratoires
de l'URODONAL
et présentant les mêmes garanties
scientifiques.

VAMIANINE, victorieuse de l'Araignée.

L'OPINION MÉDICALE :

Ce qui est absolument démontré d'ores et déjà, c'est que, même employée seule au cours des manifestations primaires et secondaires de la syphilis, la Vamianine donne des résultats comme jamais les médecins qui l'emploient n'en auront auparavant constaté dans leur pratique spéciale.

D^r RAYNAUD,
ancien médecin en chef des hôpitaux militaires.

Il sera remis sur toute demande la brochure MÉDICATION par la VAMIANINE.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies et aux Établissements Chatelain, 2 bis, rue de Valenciennes, Paris. — Le flacon, franco, 11 francs. — Envoi franco sur le front. Aucun envoi contre remboursement.

Un Jour viendra

Parfum d'Arys

de très grand luxe,
adopté par toutes
les Élégantes.

Extra
Eau
Lotion
Poudre



ARYS,
3, Rue de la Paix
Paris,
et toutes
parfumeries.

Le flacon de Lalique
30 fr. ; franco contre
mandat-poste, de 34 fr.

A celle dont mon cœur veut faire une marquise,
Je veux offrir, galant, en un doux abandon,
"Un Jour viendra", parfum, objet de convoitise
Des femmes désirant le plus rare des dons.

Teindelys

donne un teint de lys

Poudre
Crème
Savon
Eau, Bain, Lait



Les produits Teindelys rajeunissent et embellissent

Tous Produits
de beauté

Poudre 4 fr., fco 5 fr.; Crème gd modèle 9 fr., fco 10,70
Petit modèle, 5 fr., fco 6,20. Savon 4 fr., fco 5 fr.
Eau 10 fr., fco 13 fr. Bain 4 fr., fco 5 fr. Lait 12 fr., fco 15 fr.

Formules
scientifiques

Aucun envoi contre remboursement.

ARYS, 3, rue de la Paix, Paris, et toutes Parfumeries.



Vision d'Orient
PARFUM DE
GUELDY
PARIS

EN VENTE PARTOUT et chez MM. P. THIBAUD & C^{ie} Concessionnaires Généraux pour la France. — 7 et 9, Rue La Boétie. PARIS